



# IVO GLOBAL HIGH YIELD - PART R CAP EUR - UCITS

PAYS D'ENREGISTREMENT : LU



SFDR : Article 8

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

Date de lancement du fonds :	13 décembre 2019
Actif net du fonds :	€35,5M
Date de lancement de la part :	13 décembre 2019
VL au 31 mars 2026 :	€149,03

## UN ACCÈS AUX OBLIGATIONS D'ENTREPRISES INTERNATIONALES EN DEVISES DURES

IVO Global High Yield est un OPCVM investi en obligations à haut rendement, sans contrainte de notation ni de devise, sur les marchés développés et émergents. Sa gestion discrétionnaire repose sur une sélection fondamentale de titres sur les marchés obligataires mondiaux (« bond picking »), appuyée par une analyse macroéconomique. Le fonds combine une stratégie de « carry » (valorisation du rendement) et de « total return » (potentiel d'appréciation en capital).

## BAROMÈTRE DU FONDS

	Part Oblig	Part Fonds
Rendement au pire USD	10,7%	10,1%
Rendement brut au pire EUR hedgé	9,1%	8,5%

Sensibilité taux ajustée <sup>1</sup>	2,3
Sensibilité crédit ajustée <sup>1</sup>	2,3
Coupon/Prix EUR <sup>2</sup>	8,1%
Notation moyenne	B+

Nombre d'émetteurs	94
Taille moyenne des émissions (\$M)	545
Ratio d'emprise sur émissions	0,23%
Exposition EUR après couverture	99,5%
Exposition USD après couverture	0,3%

[1] [2] Se référer au bas de page

## PERFORMANCES EN EUROS PAR PERIODE

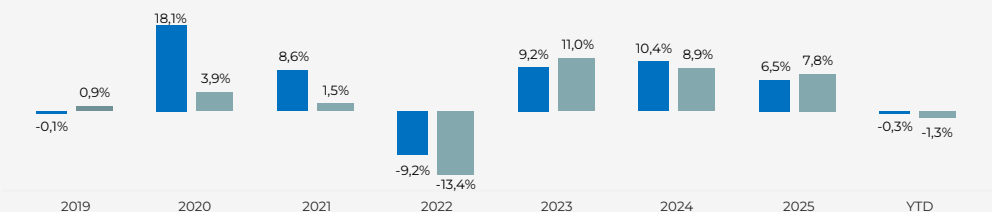
	MTD	3 Mois	6 Mois	12 Mois	YTD	Création
Fonds IVO	-1,3%	-0,3%	-0,3%	3,5%	-0,3%	49,0%
Indice*	-2,2%	-1,3%	0,4%	5,5%	-1,3%	18,7%

	3 ans annualisées	5 ans annualisées	Création annualisée	Vol. 5 ans annualisée
Fonds IVO	8,0%	4,1%	6,5%	5,8%
Indice*	8,0%	2,6%	2,8%	4,3%

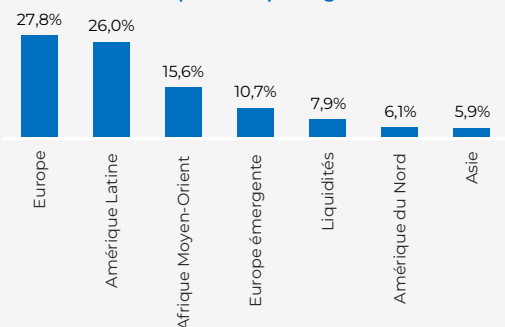
\*Indice de référence : Bloomberg Global High Yield EUR

## PERFORMANCES CALENDRAIRES

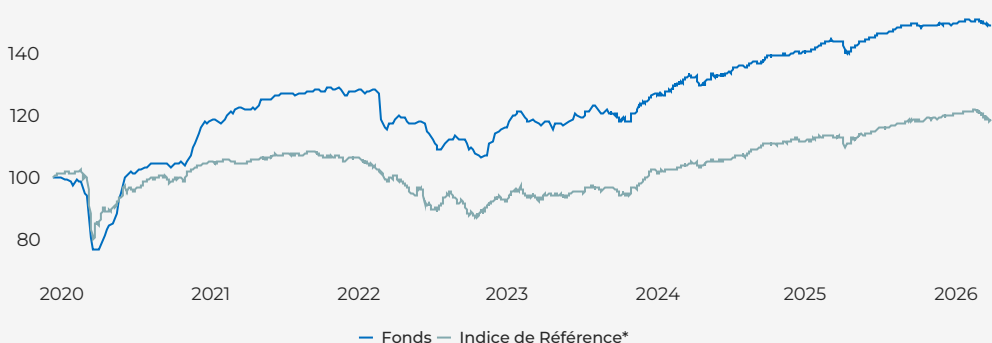


## CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE

### Répartition par région

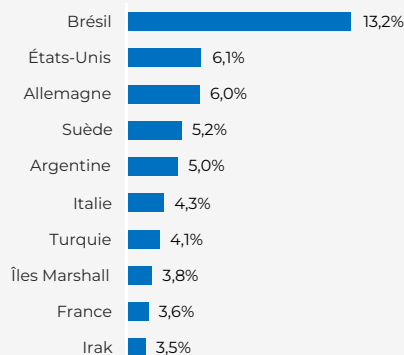


## ÉVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE

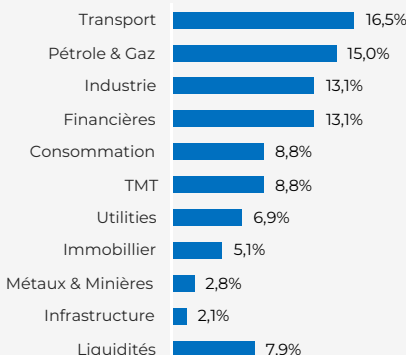


\*Indice de référence : Bloomberg Global High Yield EUR | Sources : IVO Capital Partners - JP Morgan  
Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

## Top 10 - Répartition Géographique



## Répartition sectorielle



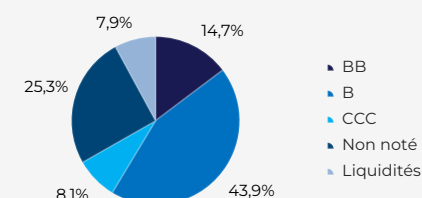
## Top 5 positions

Position	Pays	Secteur	Poids
Contships Logisitcs 2030	USD Îles Marshall	Transport	3,2%
Oceanica 2029	USD Brésil	Industrie	3,0%
Liquid Telecom 2026	USD Afrique du Sud	TMT	2,9%
Kolibri 2029	EUR Allemagne	Transport	2,9%
Geveko AB 2028	EUR Suède	Industrie	2,9%

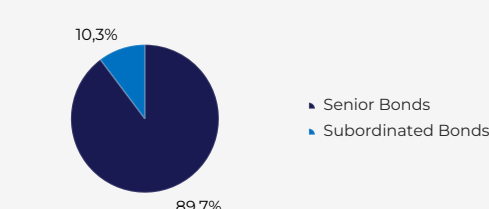
5 premières lignes

15,0%

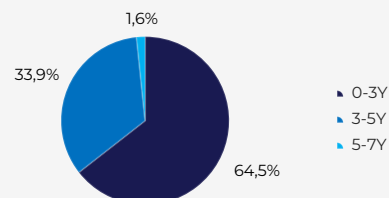
## Répartition par notation



## Répartition par rang de séniorité



## Répartition par durée



## COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de mars a été marqué par le retour de la géopolitique au premier plan, à la suite de l'intervention israélo-américaine en Iran. Si les marchés ont globalement fait preuve de résilience, évitant toute dislocation majeure, cet épisode a ravivé les incertitudes macroéconomiques, notamment via le canal énergétique. Sur le front de l'inflation, le risque d'une résurgence à court terme demeure. Aux États-Unis, les prix à la production ont progressé de +3.4 % en glissement annuel en février (contre +2.9 % attendu) signalant des tensions persistantes en amont de la chaîne de valeur. Parallèlement, l'inflation sous-jacente s'est maintenue à +2.5 % en ligne avec les attentes. Le pétrole, au dessus de 100 dollars le baril pendant le mois, constitue la principale variable d'ajustement des marchés, la durée du conflit conditionnant le caractère transitoire ou durable du choc macroéconomique. Sur l'activité économique, plusieurs signes de ralentissement sont apparus. Le marché du travail américain a déçu en février avec 92,000 créations d'emplois, contre +50,000 attendues, confirmant une perte progressive de momentum. Cette dynamique s'est traduite par une révision à la baisse des perspectives de croissance des indicateurs GDPNow de la Fed d'Atlanta pour le premier trimestre. Dans ce contexte alimentant le risque d'une stagflation, les taux d'intérêt se sont tendus, avec un taux américain à 5 ans en hausse de +44 pb sur le mois. La Réserve fédérale a maintenu ses taux inchangés et les marchés n'anticipent en fin de mois plus aucune baisse de taux en 2026, contre deux à trois auparavant. Le Vieux Continent est lui aussi menacé par un risque croissant de stagflation, ce qui pourrait contraindre la BCE à relever son taux directeur. Selon les nouvelles projections de la BCE, l'inflation des prix à la consommation devrait atteindre 2.6 % en 2026, et ce taux pourrait grimper jusqu'à 6.3 % en cas de perturbations prolongées sur le prix de l'énergie. Les mouvements sur les taux courts sont en phase avec la réévaluation de la trajectoire de politique monétaire de la BCE (le marché anticipant environ 2 hausses d'ici la fin de l'année) et les communications bellicistes de la BCE. Lagarde et les membres du comité se sont montrés très clairs sur l'impact de la guerre : la BCE a élaboré une analyse de trois scénarios dépendant du contexte de la guerre.

En mars, le Moyen Orient a constitué l'épicentre du choc de crédit EM, dans un contexte marqué par la fermeture effective du détroit d'Ormuz et par des frappes iraniennes ciblant des infrastructures énergétiques et logistiques majeures dans le Golfe. La frappe la plus significative et la mieux répertoriée en termes de destruction d'actifs concerne le Qatar, avec des dommages durables sur le complexe LNG de Ras Laffan cœur du LNG qatari. L'élargissement des spreads (CEMBI HY+ Moyen-Orient +90pb) est resté concentré sur les émetteurs HY des économies les plus dépendantes du détroit d'Ormuz et des flux internationaux, notamment Bahrein, l'Irak et les Émirats arabes unis. Bahrein a été le marché le plus pénalisé en termes d'augmentation de spreads sur le mois, le pays combinant fragilité souveraine et frappes sur la raffinerie Bapco – clef dans le dispositif énergétique du pays. En Irak, l'élargissement des spreads s'inscrit dans un mouvement de stress régional. Si certains sites pétroliers ont été visés, le shut in de la production est principalement lié à des contraintes logistiques et d'exportation. Les entreprises des Émirats arabes unis ont également enregistré une correction, principalement concentrée sur les segments HY cycliques, en particulier l'immobilier, dont le business model dépend de l'afflux d'expatriés. À ce stade, aucun sujet crédit majeur n'est identifié sur les entreprises du portefeuille au Moyen Orient, hormis les développeurs immobiliers aux Émirats. Le choc géopolitique s'est transmis au-delà du Moyen Orient, en particulier vers les grandes économies importatrices nettes d'énergie. En Inde, la hausse des prix de l'énergie et la dépendance aux flux en provenance du Golfe ont entraîné un élargissement des spreads corporate (CEMBI BD : +37 pb), malgré des fondamentaux souverains solides. En Turquie, les entreprises ont également vu leurs spreads s'écarter (CEMBI BD : +87 pb), le choc énergétique venant accentuer les pressions sur les réserves de change et la devise, dans un contexte d'interventions accrues pour défendre la monnaie. En Europe, la guerre au Moyen-Orient a détourné l'attention politique et militaire du dossier ukrainien (CEMBI BD +79pb), ralentissant les négociations et retardant certains flux d'aide, notamment en matière de défense. Par ailleurs, la hausse des prix de l'énergie soutient les revenus de la Russie, renforçant sa capacité à financer l'effort de guerre et réduisant les incitations à un compromis à court terme. En Amérique latine, en revanche l'environnement est resté globalement favorable, notamment pour les pays exportateurs net d'énergie, comme le Brésil (CEMBI BD : 19pb) ou l'Argentine (CEMBI BD : 26pb) dont un risque idiosyncratique majeur a été atténué par la décision de la Cour d'appel américaine annulant le jugement lié à l'expropriation de YPF en 2012. Cette décision réduit sensiblement l'incertitude juridique pesant sur la société et, par extension, sur le souverain, contribuant à une amélioration du sentiment sur les actifs dans le pays.

Au cours du mois, nous avons procédé à une réduction de notre exposition aux valeurs présentant des opérations à risque au Moyen-Orient. Ce capital a été redéployé vers des opportunités plus attractives, notamment via un renforcement des positions dans le secteur énergétique et dans les logiciels. En parallèle, la poche de liquidités a été augmentée afin de préserver la flexibilité du fonds et sa capacité à intervenir rapidement en cas de nouvelles dislocations de marché. En fin de mois, le portefeuille affiche une notation moyenne de B+, tout en maintenant une durée courte de 2,3 ans.

## INFORMATIONS SUR LES RISQUES

La valeur de votre investissement peut évoluer à la hausse comme à la baisse et comporte un risque de perte en capital. Des informations plus détaillées concernant les risques figurent à l'Annexe « Facteurs de risque » du Prospectus.

Les titres de créance peuvent être soumis à d'importantes fluctuations de cours dictées par l'évolution des taux d'intérêt, ainsi que par la qualité de crédit de leur émetteur. Ces risques sont plus marqués dans le cas de la dette émergente et des titres de catégorie inférieure à « investment grade ».

Les marchés émergents peuvent être sujets à des normes moins avancées en matière de conservation d'actifs et de règlement des transactions, afficher une volatilité plus forte et s'avérer moins liquides que leurs homologues développés.

La couverture du risque de change visant à minimiser les effets des mouvements de devises peut ne pas donner les résultats escomptés. Les investisseurs peuvent être exposés à des devises autres que celle dans laquelle est libellée la classe d'actifs dans laquelle ils sont investis. Les gains échuant au client peuvent se voir augmentés ou réduits en fonction des fluctuations de taux de change.

[1] Les données affichées excluent les rendements incohérents et prennent en compte les hypothèses des gérants concernant la date de remboursement probable des titres (à maturité, au call, à une autre date de call ou à l'occasion d'un tender). Les hypothèses retenues ne correspondent donc pas toujours au scénario du pire, c'est-à-dire au scénario offrant le rendement le plus faible, mais peuvent aussi, à l'inverse, conduire à exclure un rendement trop élevé et aberrant.

[2] Coupon/Prix de la poche obligataire, retraité du coût du hedge.

## CARACTÉRISTIQUES DU FONDS

Part I cap EUR - LU2061939216

Part R cap EUR - LU2061939489

Part I cap USD - LU2061939307

Part R cap CHF - LU3094326140

Part I cap CHF - LU309432568

Part R cap USD - LU3094325845

## FRAIS DE GESTION

Part R cap EUR - 1,5%

## COMMISSION DE SURPERFORMANCE

20% au-delà de EURIBOR 3M + 100bps

## INVESTISSEMENT MINIMUM

100€

## DEVISE DE RÉFÉRENCE

EUR

## VALORISATION / LIQUIDITÉ

Quotidienne

## CUT OFF

J avant 12:00 (UTC+1)

## HIGH WATER MARK

Oui

## DOMICILIATION

Fonds luxembourgeois

## DÉPOSITAIRE

Société Générale Luxembourg

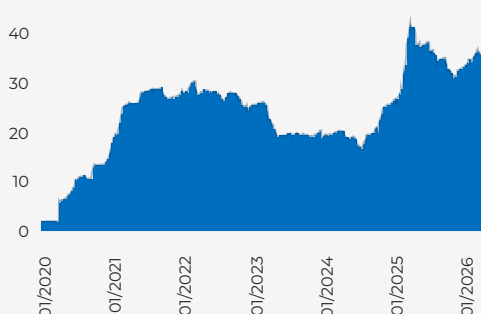
## ÉLIGIBILITÉ PEA

Non

## HORIZON DE PLACEMENT

Au moins 3 ans

## ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET DU FONDS (M€)



## PROFIL SRI DU FONDS



A risque plus faible, rendement potentiellement plus faible

A risque plus élevé, rendement potentiellement plus élevé

Pour plus d'informations sur le fonds, veuillez nous contacter  
 Mail: [gestion@ivocapital.com](mailto:gestion@ivocapital.com)  
 Tel: +33 (1) 45 63 63 13